

niets voorhanden, tenzij terloops in de inleiding op een of andere uitgave. Misschien kan het nuttig zijn hier aan te stippen dat R. Van Waefelghem en L. Clemm van mening waren dat in tijden van verval van het religieuze leven, speciaal dan in de 14de en 15de eeuw, ook de necrologia en obituarialia minder zorgzaam werden bijgehouden en dus minder volledig zijn ¹³). In hoeverre deze opvatting algemeen geldig is, zal op inductieve, en niet op deductieve wijze moeten worden uitgemaakt.

Over de menigvuldige inlichtingen die de necrologia, mits degelijke studie en voorzichtig gebruik, ons kunnen leveren, moet hier niets worden gezegd. Het is een van de vele verdiensten van het boekje van N. Huyghebaert, dit voor het eerst en wellicht definitief te hebben behandeld.

Rode Beukenlaan, 7

W.M. Grauwen O. Praem.

1810 Wommel

Un catalogue des manuscrits de Parc rédigé sous Joseph II

Comme les chanoines prémontrés de l'abbaye de Parc près Louvain n'assistaient pas aux cours donnés au Séminaire Général de Louvain qu'avait institué Joseph II le 16 octobre 1786, « le procureur général du Brabant, van Laecken, fut nommé commissaire pour aller exiger des religieux l'obéissance aux ordres du gouvernement » ¹). Le 4 mars 1789, van Laecken intima l'ordre aux chanoines de suivre les cours du Séminaire Général sous peine de voir leur abbaye supprimée. Bien que leur abbé, Simon Wouters (ou Wauters) ²), leur conseillât d'obéir, les religieux refusèrent. La sanction fut appliquée. ^{2bis})

Le Conseil du Gouvernement Général ³), qui avait repris, en avril

¹³) L. CLEMM, o.c., blz. 189.

¹) A.J.L. JACOBS, *Le prélat Simon Wauters et la première suppression de l'abbaye de Parc sous Joseph II. Documents inédits*, Louvain, 1887, p. 9. Voir aussi Q. NOLS, *Notes historiques sur l'abbaye du Parc ou cinquante ans de tourmente. 1786-1836*, Bruxelles, 1911, p. 9 et suiv.

²) Sur cet abbé, voir A. D'HAENENS, *L'abbaye de Parc, à Heverlee*, dans *Monasticon belge*, t. IV-3, Liège, 1969, p. 824-826.

^{2bis}) Voir G. SCHMETS, *De afschaffing van de kloosters te Leuven door keizer Jozef II (1780-1790)*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven en omgeving*, t. VI, 1966, p. 16.

³) Pl. et J. LEFÈVRE, *Inventaire des archives du Conseil du Gouvernement Général (Inventaires des archives de la Belgique)*, Bruges, 1925.

1787, les charges du Comité de la Caisse de Religion — celui-ci devait s'occuper des biens des couvents supprimés ⁴⁾ —, vendit des biens de l'abbaye ⁵⁾. De même que le Comité de la Caisse de Religion l'avait fait pour plusieurs abbayes supprimées, le Conseil fit rédiger un catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'abbaye de Parc.

Nous avons appris l'existence de ce catalogue grâce à un article publié en 1877 par Ch. Piot ⁶⁾, où l'auteur, après avoir décrit l'action du Comité de la Caisse de Religion ⁷⁾, donne en annexe des extraits de catalogues de manuscrits provenant des couvents supprimés, dont un extrait du catalogue des manuscrits de Parc ⁸⁾. Nous avons retrouvé aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, soit dans les archives du Comité de la Caisse de Religion, soit dans celles du Conseil du Gouvernement Général, tous les catalogues dont parle Piot, sauf précisément celui de la bibliothèque de Parc ⁹⁾. La seule trace que nous ayons découverte est une demande d'un certain Podevin, professeur à la ville d'Ath, pour participer à la rédaction de ce catalogue ¹⁰⁾. Il lui fut répondu que le retour des employés chargés de la rédaction du catalogue était attendu et que par conséquent un suppléant s'avérerait superflu ¹¹⁾.

⁴⁾ A. COSEMANS et J. LAVALLEYE, *Inventaire des archives du Comité de la Caisse de Religion*, dans *Travaux du cours pratique d'archivéconomie*, Bruxelles, 1926, p. 155-189.

⁵⁾ Six liasses concernant ces biens aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Conseil du Gouvernement Général, 2265-2270.

⁶⁾ Ch. PIOT, *Les manuscrits relatifs à l'histoire, provenant des couvents supprimés aux Pays-Bas par Joseph II*, dans *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, 4e série, t. IV, 1877, p. 173-210.

⁷⁾ Il faut remarquer que jamais Piot ne parle du Conseil du Gouvernement Général, alors que les catalogues dont il donne des extraits ont été rédigés par ordre soit de celui-ci, soit du Comité de la Caisse de Religion.

⁸⁾ Ch. PIOT, *Art. cit.*, Annexe VIII, p. 207.

⁹⁾ Nous avons alors introduit une demande de recherche auprès des Archives Générales du Royaume à Bruxelles. Dans une lettre datée du 26 août 1966, M.E. Sabbe, alors archiviste général du Royaume, devait nous écrire : « J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que nous n'avons pu, jusqu'à présent, malgré toutes les recherches effectuées dans les fonds d'archives classés, retrouver la trace du catalogue mentionné par Piot ». Nous avons ensuite poursuivi nos investigations, toujours sans résultat, aux Archives des Affaires Étrangères à Bruxelles, où ce catalogue aurait pu être conservé avec des papiers du gouvernement autrichien. Enfin, E. PERSOONS, dans son article *Handschriften uit kloosters in de Nederlanden in Wenen*, dans *Archives et bibliothèques de Belgique*, t. XXXVIII, 1967, p. 59-107, n'a pas retrouvé ce catalogue.

¹⁰⁾ Bruxelles, Archives Générales du Royaume, Conseil du Gouvernement Général, 1591, 50.

¹¹⁾ *Ibid.*, 51.

Il faut donc nous contenter de reproduire le bref extrait publié par Piot, en essayant d'identifier chaque notice.

11. MARTIROLOGIUM ROMANUM.

Maintenant manuscrit Bruxelles, Bibliothèque royale, 11563-64.

64. CONCILIUM PROVINCIALE LEODIENSE.

65. CONCILIUM PROVINCIALE LEODIENSE CUM MODIFICATIONIBUS.

Nous n'avons point retrouvé ces deux volumes. Ils se retrouvent dans le catalogue de la vente de la bibliothèque en 1829 aux numéros 30 et 31 des manuscrits en parchemin : « Concilium provinciale Leodiense 1 vol. » (2 fois)¹².

70. DE VORAGINE, LEGENDA SANCTORUM, PARS 2a, 1284.

Manuscrit Bruxelles, Bibliothèque royale, 21877.

85. S. HILDEGARDAE REVELATIONES.

Manuscrit Bruxelles, Bibliothèque royale, 11568.

92. JOIS. LEVITAE VITA STI GREGORII MAGNI.

Manuscrit Londres, British Museum, Add. 23438.

100. VENERABILIS BEDAE OPUSCULA, 2 VOL.

Manuscrits Louvain, Bibliothèque de l'Université, 114 et 115 (détruits en 1914)¹³.

103. BIBLIA ANNI 1148, 3 VOL.

Manuscrits Londres, British Museum, Add. 14788, 14789 et 14790.

116. EUSEBII HISTORIA ECCLESIASTICA.

Non retrouvé; sans doute le n° 116 des manuscrits en parchemin dans le catalogue de la vente de 1829 : « Eusebii pamphili hist. eccles. 1 vol. »

225. SOZOMENI, HISTORIA ECCLESIASTICA.

Manuscrit Paris, Bibliothèque nationale, lat. 9714.

246. EGESIPPI HISTORIA DE EXCIDIO HIEROSOLIMITANO.

Manuscrit Londres, British Museum, Add. 17283.

¹² La bibliothèque de Parc a été vendue par les chanoines eux-mêmes (voir *infra*). Cf. É. VAN BALBERGHE, *Sylvain Van de Weyer et la vente des manuscrits de Parc en 1829*, dans *Archives et bibliothèques de Belgique*, t. XLIII, 1972, p. 108-130, où l'on trouvera le récit de la vente et la référence à son catalogue (Bien qu'un exemplaire du catalogue de la vente donne en note manuscrite le nom de Van de Weyer comme acquéreur de ces deux volumes, ils ne se trouvent pas dans la liste des manuscrits acquis par celui-ci pour le compte de la Bibliothèque de Bourgogne, maintenant royale; voir p. 122, n. 51 de notre article cité ci-dessus).

¹³ Cf. É. VAN BALBERGHE, *Un relevé des manuscrits de Parc conservés à la Bibliothèque de l'Université de Louvain avant 1914*, dans *Analecta praemonstratensia*, t. XLIII, 1967, p. 65.

252. SIBRANDI CHRONICA ABBATUM LIDLUMENSIUM; 1575.
Manuscrit Bruxelles, Bibliothèque royale, 11452.
259. BOCATIUS, DE CLARIS MULIERIBUS.
Non retrouvé; sans doute le n° 62 des manuscrits en papier du catalogue de la vente de 1829 : « Bocatius de claris mulieribus 1 vol. »
265. VITA STI NORBERTI.
Manuscrit Bruxelles, Bibliothèque royale, 11448.
269. PETRI COMESTI HISTORIA.
270. ID.
Manuscrits Bruxelles, Bibliothèque royale, 11524 et 11579.
275. HISTORIA REGUM.
Manuscrit Bruxelles, Bibliothèque royale, 19395.
278. J. CAESAR, DE BELLO GALLICO.
Non retrouvé; cette œuvre n'est pas citée dans le catalogue de la vente de 1829, mais bien dans celui édité par Sanderus¹⁴). On y lit en effet : « IULIVS CELSVS CONSTANTINVS V.C. legi tantum feliciter G. Iulij Caesaris Pontificis Maximi Ephemeris rerum gestarum belli Gallici Libri Octo. *In Charta*¹⁵) ». Cette notice reprend exactement l'*explicit* de la Guerre des Gaules tel qu'on peut le lire dans les manuscrits de la classe α ¹⁶). Ce Iulius Celsus Constantinus qui a revu le texte est inconnu; le huitième livre est dû à A. Hirtius¹⁷).
281. G. DE COLUMNA, DE BELLIS TROIAE.
Manuscrit Bruxelles, Bibliothèque royale, 21876.
293. G. AB ANGELIS, DE PONTIFICIBUS ECCLESIAE.
Non retrouvé; cette œuvre n'est citée ni dans le catalogue de Sanderus, ni par celui de la vente de 1829.
320. WALDENTIUM IDOLATRARUM RECOLLECTIONES.
Manuscrit Bruxelles, Bibliothèque royale, 11449-51.
S'il est curieux qu'il n'y ait plus de trace de ce catalogue, il faut s'étonner également du fait que les manuscrits, à l'encontre des autres

¹⁴) Premier catalogue connu des manuscrits de Parc : A. SANDERUS, *Bibliotheca Belgica manuscripta*, t. II, Lille, 1643 (ou 1644), p. 162-175. Voir É. VAN BALBERGHE, *Le catalogue des manuscrits de Parc dans la « Bibliotheca manuscripta » Belgica d'Antoine Sanderus, dans Quaerendo*, t. III, 1973, p. 322-328.

¹⁵) A. SANDERUS, *Op. cit.*, p. 169.

¹⁶) Voir e.a. É. CHÂTELAIN, *Paléographie des classiques latins*, t.I, Paris, 1884-1892, p. 13.

¹⁷) Voir e.a. l'édition de L.-A. CONSTANT, t.I (*Collection des universités de France*), Paris, 1926, p. V et suiv.

bibliothèques supprimées, restèrent dans leur abbaye jusqu'en 1829. Ils furent alors vendus par les religieux eux-mêmes. L'hypothèse que les manuscrits ne parvinrent pas au Conseil du Gouvernement Général avant la fin de son fonctionnement en décembre 1789, lors de la Révolution brabançonne, explique semble-t-il cette situation.

L'intérêt de ce catalogue n'en est que plus grand; comparaison aurait pu être faite avec celui de la vente de 1829 afin d'examiner si les manuscrits inventoriés en 1789 par le Conseil du Gouvernement Général étaient encore, en 1829, en possession de l'abbaye de Parc ¹⁸⁾. Une tradition veut en effet que, sous la période française, des livres et manuscrits aient disparu ¹⁹⁾.

Université catholique de Louvain

Émile VAN BALBERGHE

¹⁸⁾ Remarquons que la dernière notice reprise par Piot porte le n° 320. Le catalogue de la vente de 1829 proposait 374 volumes : 208 en parchemin (169 numéros au catalogue) et 166 en papier (121 numéros). Cf. É. VAN BALBERGHE, *Sylvain Van de Weyer...*, p. 110.

¹⁹⁾ Plusieurs auteurs parlent de ce problème de disparition en ne concordant guère entre eux et même parfois ... avec eux-mêmes : F.J. RAYMAEKERS, *Recherches historiques sur l'ancienne abbaye de Parc*, Louvain, 1858, p. 78 : « [En 1797] on avait ... déposé chez le libraire Michel à Louvain tous les ouvrages de prix se trouvant à la bibliothèque; mais un soi-disant commissaire de la république, qui en était instruit, les fit enlever avec ceux qui étaient restés à l'abbaye »; Ed. VAN EVEN, *Berigt wegens eenen bybel, geschreven in de abtdy van Perk, by Leuven, ten jare 1148*, dans *Brabandsch Museum*, 1860, p. 62 : « Ten jare 1795 werden er door twee fransche kommissarissen verschillende handschriften en zeldzame boeken uit de Bibliotheek van Perk weggenomen »; ID., *Louvain monuméntal*, Louvain, 1860, p. 247 : « La Bibliothèque de notre abbaye fut spoliée, en 1796, par un agent de la république, qui expédia à Paris les manuscrits les plus précieux »; ID., *Louvain dans le passé et dans le présent*, Louvain, 1895, p. 467 : « [La bibliothèque] fut spoliée, en 1793, par des agents de la République, qui au lieu d'envoyer à la bibliothèque nationale les volumes enlevés, les vendirent à leur profit »; G. NOLS, *Op. cit.*, p. 180, n. 2 : « Plusieurs ouvrages très précieux avaient été auparavant enlevés de la bibliothèque et déposés chez le libraire Michel. Malgré tous les soins que ce dernier mit à les conserver et à les cacher, ils furent cependant découverts par les agents du gouvernement français, et transportés à Bruxelles ». Un incunable conservé actuellement au Museum national d'histoire naturelle de Paris (Fol. Rés. 217 : Vincent de Beauvais, *Speculum naturale*, t. 2 [Argentinae, Joseph Mentelin, 1473]) qui porte un ex libris de la bibliothèque de Parc et dont il n'est fait mention dans le catalogue de la vente de 1829, est peut-être, jusqu'à présent, la seule trace que nous ayons de ces déprédations. En effet, M. Y. Laissus du Museum national devait nous écrire (lettre du 16 avril 1970) : « J'ai consulté en vain nos plus anciens registres, qui ne font aucune mention de ce volume. Celui-ci est cité pour la première fois (dans les documents que nous avons conservés) par un registre de la deuxième moitié du XIX^e siècle, sans mention d'origine. L'opinion de Madame Duprat, Conservateur en Chef honoraire, est que ce volume provient d'une confiscation opérée en Belgique par les armées de la Révolution française, dans les années 1794-1795. »